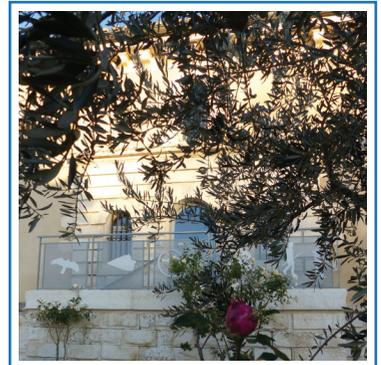
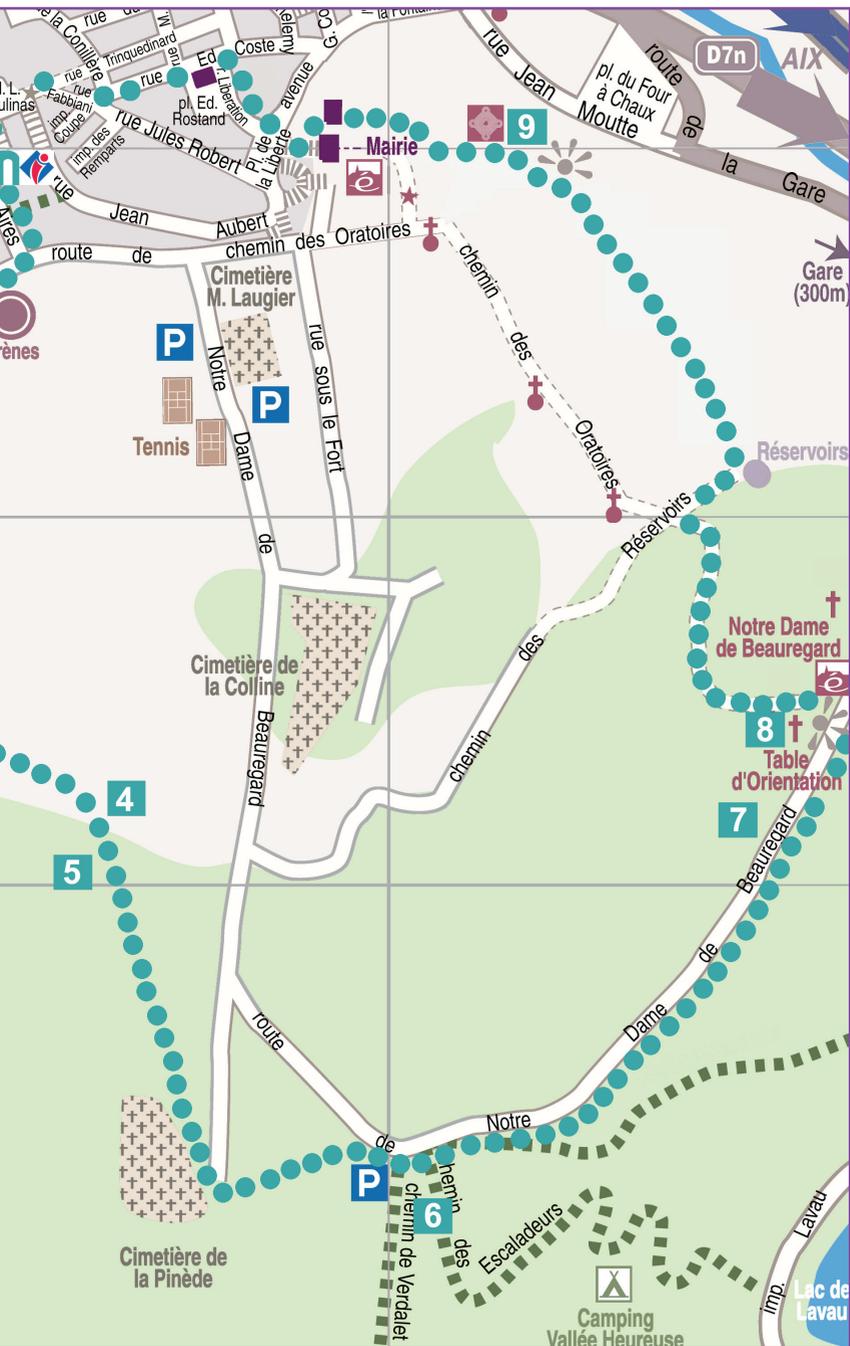


Orgon

Le sentier de la Pierre

Livret découverte





Distance
3 km 500



PAYS d'Arles
PÔLE D'ÉQUILIBRE
TERRITORIAL & RURAL



Ce parcours thématique de 3,5 km, balisé en bleu, débute au niveau du musée Urgonia. Dirigez-vous vers les arènes et empruntez le chemin du Moulin à Vent jusqu'à la chaîne DFCl que vous franchissez.

Traversez la pinède pour vous engager à droite sur le sentier en direction de la chapelle Saint Gervais (1). Elle fut construite au XV^e siècle pour la sépulture de la famille de Mouriès, dont l'un des membres, Elzéar, fonda l'hôpital en 1428. Observez l'édifice bâti en pierres taillées dans le calcaire urgonien. Notez les effets de l'altération de cette pierre. L'importante porosité fragilise ce calcaire qualifié de crayeux et le rend particulièrement sensible à l'effet du temps, voir le panneau Calcaires crayeux de l'urgonien d'Orgon dans le musée Urgonia.

Atteignez ensuite la petite carrière abandonnée (2). Elle témoigne des exploitations du XIX^e jusque dans la première moitié du XX^e siècle. Le calcaire était alors extrait dans de nombreuses petites carrières privées disséminées sur la commune, au niveau des cours de tennis à côté du cimetière Madeleine Laugier, sur l'emplacement d'un ancien moulin à vent aux arènes, dans le quartier Montplaisant et du Défend. Selon la destination du produit, les ouvriers taillaient la pierre en moellons pour la construction ou la fragmentaient à l'aide d'explosifs de type poudre noire, de masses et de massettes. Dans ce cas, les granulats étaient ensuite acheminés vers les moulins à grains reconvertis alors dans cette industrie. Les meules retaillées réduisaient la pierre en poudre utilisée comme charge minérale dans divers procédés de fabrication. Approchez-vous des blocs disposés au sol et observez-les. Ils contiennent de nombreux fossiles. Ces derniers témoignent de la biodiversité passée. Les coquilles qui apparaissent en section dans les blocs permettent de reconstituer l'environnement du secteur à un moment donné de l'histoire de la Terre. Après un dégagement relativement facile dans ce calcaire crayeux, les paléontologues peuvent déterminer les différentes espèces. Ces fossiles sont exposés dans les vitrines du Musée Urgonia. Il s'agit entre autre de bivalves, coraux et oursins. Lorsque les sédiments qui ont formé ce calcaire se sont déposés, le secteur était donc recouvert par la mer. Les Alpilles n'existaient pas et le territoire se situait sous le niveau de la mer.

Poursuivez en montant vers le belvédère (3) qui domine la carrière Montplaisant. Découvrez la vue panoramique. Le premier panneau apporte des explications sur l'âge du calcaire urgonien, la géographie régionale à cette époque et le type de milieu dans lequel se trouvait cette partie du territoire d'Orgon. Découvrez l'étonnante histoire du calcaire urgonien en visitant le Musée Urgonia et en vous inscrivant à une visite commentée du sentier. Notez la blancheur du calcaire urgonien dans les zones en exploitation. Cette pureté exceptionnelle constitue l'intérêt économique de ce gisement. Ce carbonate de calcium pur à 99.98% est exploité depuis 1957 par la société Omya. Ses utilisations sont très variées comme en témoigne le deuxième panneau. Observez les zones réhabilitées avec les fronts de taille remodelés et végétalisés. L'exploitant

réaménagement les secteurs au fur et à mesure de l'avancée de l'exploitation - panneau 3. La terre de découverte qui avait été stockée est rapportée sur le site et permet à la végétation une recolonisation du milieu. Cette terre contient naturellement les graines des espèces végétales locales adaptées au milieu. Aucun réensemencement n'est nécessaire. Certaines zones peuvent être aménagées comme sur votre gauche où des plans de lavandes ont été plantés afin de développer une activité apicole.

Rejoignez et longez un ancien gaudre - fossé d'écoulement d'eau pluviale - bordé d'un mur de pierres sèches qui maintenait la terre en flanc de colline. Les murs témoignent de l'intense activité humaine sur le secteur. Certains retenaient la terre, Restanques, et permettaient ainsi l'aménagement de banquettes cultivables dans les zones pentues, Bancaou. Ces terrasses pouvaient être nombreuses et parfois très réduites. Leur présence sur l'ensemble du territoire communal - Perrières, Mont-Sauvy, La Perdigale, Roque Fauconière - révèle une importante activité agricole aujourd'hui disparue.

Retrouvez l'intersection avant le chemin du Moulin à vent.

Prenez à droite, en direction de Notre-Dame de Beauregard, le chemin gaudre jusqu'au cimetière de la Pinède. Sur votre gauche subsiste les vestiges d'une petite habitation (4) adossée au rocher qui porte encore les traces de façonnage, marque d'outils, ancrage de chevrons. Un peu plus loin, dans le gaudre, sur votre droite, remarquez une coupe de terrain sur laquelle sont visibles, sous la couche de terre, le calcaire urgonien qui se délite en plaquettes (5). La roche, au voisinage de la surface, subit les infiltrations d'eau et les effets du gel. Elle se fragmente en plaquettes dont l'aspect général peut être confondu avec les plans de stratification. Ce phénomène principalement lié à l'action du gel se nomme gélifraction.

Montez jusqu'à la route de Notre-Dame de Beauregard en empruntant les marches. Franchissez la faille dite de Beauregard (6). Cette dernière fait saillie dans le paysage et offre une surface subverticale très appréciée des grimpeurs.



Longez cette paroi et observez le miroir de faille, sa surface cannelée et la désagrégation de la roche dans la zone de cisaillement.

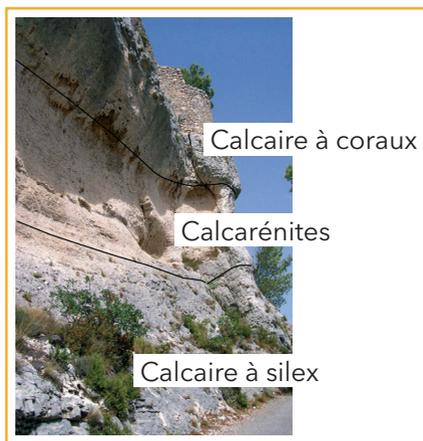


Observez à droite de la route, les pitons et arêtes rocheux au-dessus du lac Lavau. Là encore, il s'agit de failles mineures à faibles rejets verticaux présentant un bel effet géomorphologique dans le paysage. Le lac occupe une ancienne carrière. Il est alimenté par l'infiltration des eaux pluviales du plateau des plaines. Ce vaste plateau calcaire (Karst) alimente en eau des sources dont certaines comme la Pisse Saume constituent de petites résurgences temporaires.



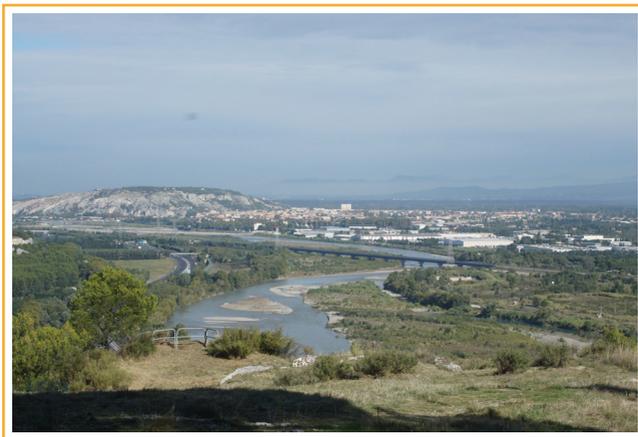
Poursuivez votre ascension vers Notre-Dame de Beauregard par la petite route. Sur votre gauche (7) découvrez, à la base, les calcaires à silex surmontés de calcarénites blanches sur lesquelles reposent les calcaires riches en coraux qui font saillie sous le rempart.

Ces formations caractéristiques des milieux de transition entre bassin profond et plate-forme interne urgonienne sont étudiées en détail dans le guide géologique écrit par Jean-Pierre et Mukerrem Masse en vente au Musée Urgonia.



Sur l'esplanade de Beauregard, passez sous le porche à votre gauche pour atteindre la table d'orientation (8) qui se trouve dans l'enceinte érigée en 1592. Le magnifique panorama se dévoile tout autour de vous offrant une lecture de paysages et une vue sur tous les massifs de la région : Alpilles, Sainte Victoire, Luberon, Ventoux, Dentelles de Montmirail, Montagnette.

Découvrez également le fossé d'effondrement entre la faille d'Orgon qui limite la terminaison est des Alpilles et la faille de Robion qui limite la terminaison ouest du Luberon. La Durance emprunte la dépression qui résulte de l'effondrement des terrains entre ces deux failles.



Pour rejoindre le coeur historique du village, redescendez et empruntez à gauche, avant le porche, le chemin des Oratoires. Attention ! Suivez à partir de ce point les balises jaunes. Descendez jusqu'au chemin des Réservoirs. Prenez à droite et dirigez-vous jusqu'aux Réservoirs.

Descendez le sentier en direction du château du Duc de Guise (9). Observez depuis le belvédère, le fossé de la Durance et le massif du Luberon. La situation exceptionnelle de cette forteresse permettait le contrôle du passage entre la

Durance et les Alpilles. Détruite à plusieurs reprises, elle devint propriété des ducs de Lorraine lorsque le roi René, comte de Provence, la donna en dot à sa fille Yolande lors de son mariage avec Ferry II de Lorraine. La maison de Guise, fondée par Claude de Lorraine, petit-fils de Ferry et Yolande fut propriétaire de la forteresse jusqu'à la Révolution. Ce sont principalement Charles de Lorraine, quatrième duc de Guise (1571-1640), seigneur de Lambesc et d'Orgon, souverain de Châteaurenard et son fils Henri II (1614-1664), cinquième duc de Guise, qui marquèrent profondément l'histoire de la région.

Parvenu sur le site de la Savoie, passez devant la porte médiévale de l'Hortet. Elle témoigne de la première enceinte qui protégeait les habitations construites au pied de la forteresse. Cet ancien village aujourd'hui disparu porte le nom de la Savoie probablement en souvenir de Charles Emmanuel, duc de Savoie, qui s'empara d'Orgon en 1590 et le conserva jusqu'en 1592.

Prenez le temps d'apprécier le village : façade renaissance rue Georges Coste, porte de la Durance rue de la Fontaine, avant de vous rendre à la porte Sainte-Anne par la rue Edmond Coste. Franchissez la porte et regagnez le chemin des Aires par l'escalier sur votre gauche. Ces deux portes fermaient au moyen d'une herse la deuxième enceinte du village érigée en 1591, pendant les guerres de religion entre les catholiques et les protestants.

Complétez votre parcours par la visite du Musée Urgonia. Découvrez le patrimoine du territoire à travers l'exposition de géologie, paléontologie, archéologie et ornithologie présentée dans l'ancienne prison du XVII^e siècle. Ce lieu marqué par l'histoire était un relais pour les forçats qui se rendaient au bagne de Marseille puis de Toulon à pied.

Notre prestation découverte du sentier de la Pierre a obtenu la marque Valeurs Parc en 2018. Cette marque traduit nos engagements en faveur du développement durable et doux de notre territoire. Nous respectons un cahier des charges exigeant au niveau environnemental, social et économique et nous nous engageons dans une démarche d'amélioration continue.

Service Communication, Événementiel & Tourisme
Musée Urgonia

Chemin des Aires 13660 Orgon

Téléphone : 04 90 73 09 54

Courriel : officedetourisme@orgon.fr

Site internet : www.orgon.fr

